

Cycle 4

Une enquête sur un monument d'histoire

Compétences visées

Tâche simple :

- Se repérer dans un espace .
- Extraire des informations de divers documents.
- Décrire une image.

Tâche complexe :

- Raisonnement et émettre des hypothèses.
- Utiliser ses connaissances pour expliquer.
- Argumenter, justifier son propos lors d'une production écrite ou orale.

Cycle 4

Enquête sur les personnages d'une histoire par les portraits

Une remontée dans le temps du début du XX^e siècle au début du XII^e siècle

Un portrait cherche à représenter, de façon ressemblante une personne.

La naissance du musée



1908 L'Hôtel de Ville de Montauban est déplacé, le musée Ingres est né, il occupe l'ensemble du bâtiment.

Le musée Ingres, carte postale, 1908, collection privée

Nous allons partir de cet évènement pour découvrir plus de 800 ans d'histoire à travers les personnages qui ont marqué de leurs empreintes ce lieu.

Dirigez-vous à l'aide du plan **salle 102** au premier étage pour découvrir l'autoportrait du premier conservateur du musée en 1854 Armand Cambon (1819-1885).



Armand Cambon, autoportrait, 1867, musée Ingres-Bourdelle.

Un autoportrait, c'est la représentation imagée d'une personne par elle-même.

Cet autoportrait d'Armand Cambon le représente de quelle façon ?

Entourez au choix des mots parmi la liste :

souriant *sérieux* *élégant* *pauvre* *sévère* *riche* *impressionnant*

Armand Cambon a été un fidèle ami d'Ingres. Il s'est consacré à l'organisation du musée, devenu aujourd'hui le musée Ingres Bourdelle. Mais il a été aussi un artiste dont d'autres tableaux sont présentés dans cette salle qui lui est dédiée.



La République par Armand Cambon, 1848-1849, musée Ingres Bourdelle

Retrouvez ce tableau, c'est une allégorie.

Une allégorie en peinture, c'est la représentation d'une idée par une figure humaine et quelquefois animale.

Lisez ce texte pour comprendre le sens de ce tableau.

Armand Cambon réalisa *la République*, c'est une allégorie, une représentation symbolique d'une idée abstraite. La République, représentée sous les traits d'une femme coiffée d'une couronne de laurier en signe de victoire, rappelle la révolution de 1848 qui chassa le roi Louis-Philippe 1° à l'image du lion étendu qui a terrassé le serpent. L'équerre avec la main qui prête serment symbolise l'égalité devant la loi et la fraternité le travail sont représentés par une ruche. Elle brandit l'étendard tricolore et un arc-en-ciel déchire les nuages, ils symbolisent à la fois la victoire et un avenir radieux.

Observez et identifiez un symbole.

.....

Émettez une hypothèse par rapport au contexte historique pour le serpent terrassé.

Empty rectangular box with rounded corners and a double-line border, intended for student response.

Nous continuons notre remontée du temps, dirigez vous vers la **salle 105** pour retrouver le portrait d'un autre ami d'Ingres, Jean-François Gilibert (1783-1850).



Jean-François Gilibert par Jean Auguste Dominique Ingres, 1804, musée Ingres Bourdelle

Cet ami d'enfance d'Ingres entretint une importante correspondance avec l'artiste. Il resta toute sa vie à Montauban, en 1826, il présenta à Ingres l'école de dessin qui jouxtait le premier musée, lors de l'unique retour du peintre dans sa ville natale.

Le tableau qui est un portrait de jeunesse de l'artiste n'a jamais été achevé, deux détails le prouvent.

Observez le tableau.

Relevez un élément qui témoigne de son inachèvement.

Vous n'y parvenez pas, c'est pas grave. Voici deux indices :

Indice 1 cela concerne la veste / Indice 2 cela concerne une partie du corps

Pourquoi ce tableau est resté inachevé, émettez une hypothèse.

Empty rectangular box with rounded corners and a double-line border, intended for student response.

Nous poursuivons notre parcours temporel, dirigez vous vers la **salle 106** pour retrouver une copie de l'autoportrait de Jean Auguste Dominique Ingres.

Il est né le 29 août 1780 à Montauban et décède en 1867 à Paris. Après un premier apprentissage dans sa ville natale, il part à Paris et devient l'élève du peintre David. En 1801, il remporte le prix de Rome* et séjourne en Italie de 1806 à 1824. De retour à Paris, il connaît la reconnaissance officielle et le succès.

*Le prix de Rome est un concours qui remet des bourses d'étude aux étudiants en art. Le lauréat gagne un séjour à l'Académie de France à Rome.

1867 Ingres lègue à sa mort 4 500 dessins ainsi que certains objets personnels au musée dont son célèbre violon.

Copie de l'autoportrait d'Ingres réalisée par Julie Forestier, fiancé du peintre en 1807, musée Ingres Bourdelle



Ce tableau a été commencé par Ingres à l'âge de 24 ans en 1804. Très mal accueilli lors d'une exposition au Salon* à Paris, Ingres le laissa de côté. Mais il le reprit plusieurs fois et ne l'acheva qu'à l'âge de 71 ans. Le tableau d'origine était très différent de ce qu'il est aujourd'hui : il comportait de nombreux détails dans le costume, la posture et le décor que l'artiste a supprimé. L'œuvre que vous découvrez est une copie de 1807 et sans doute la plus proche de la peinture d'origine.

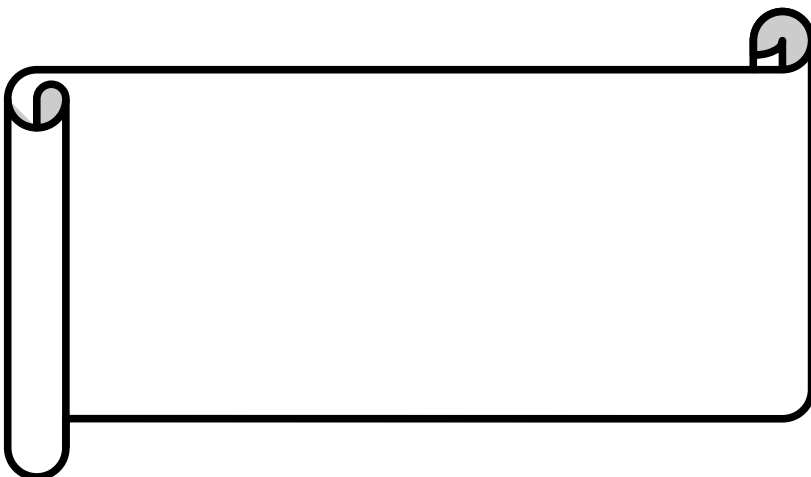
*Le Salon de peinture et de sculpture, appelé aussi le Salon, est une manifestation artistique qui a eu lieu à Paris de la fin du XVIIIe siècle à 1880. On y exposait les œuvres des artistes agréés par l'Académie des Beaux Arts.

Observez la copie de 1807.

Relevez deux modifications par rapport à la version finale en 1851.

Vous n'y parvenez pas, c'est pas grave. Voici trois indices :

Indice 1 la toile / Indice 2 les mains / Indice 3 le vêtement.



Autoportrait, Jean Auguste Dominique Ingres, peint en 1804 modifié jusqu'en 1851, Musée de Chantilly

Le palais d'un évêque

Dirigez-vous au second étage pour découvrir le portrait de Pierre de Bertier, l'évêque bâtisseur de ce palais (**salle 203**).

Ce portrait est une copie de celui qui fut commandé par M. de Bertier à Champaigne. Évêque de 1652 à 1674, il fit construire le palais comme le symbole de la puissance de l'Église catholique sur une ville protestante.

Dans ce portrait, l'absence d'un décor, au profit d'un fond sombre, concentre l'attention sur la seule figure digne d'être observée, sans divertissement possible de l'attention. Le spectateur face à l'image du personnage doit s'en faire, un mélange de pouvoir et d'autorité (*potestas* et *auctoritas*). Représenté avec tous les attributs de sa charge, les couleurs chatoyantes mettent en valeur la figure de Pierre Bertier, qui nous fixe de son regard.

L'image d'un dignitaire de l'église.

Identifiez les éléments du costume en relayant le nom à l'image :

-La *mosette à capuche*

-La *grande croix pectorale*

-Le *haut col blanc fermé d'un cordon*



D'après Ph de CHAMPAIGNE (Bruxelles, 1602 - Paris, 1674)
Portrait de Monseigneur Pierre de Bertier, 17^e s. Huile sur toile.

C'est une image pour briller.

L'artiste cherche à mettre en valeur l'évêque.

Entourez deux éléments du texte qui justifient cette affirmation.

Redescendez au premier étage et dirigez-vous vers la chapelle (**salle 107**).

Attention, sur l'un, des murs de l'escalier vous apercevez le buste sculpté d'un personnage.

Un buste est une représentation sculptée ou moulée de la partie supérieure du corps humain représentant la tête et le cou d'une personne ainsi que des parties de la poitrine et des épaules.

Ce personnage a donné le terrain à l'évêque Pierre Bertier en 1662 pour construire le palais.

Nommez ce roi de France.

Je vous donne un indice : Roi absolu, il supprime en 1685 l'Édit de Nantes qui accordait la liberté religieuse aux protestants.



La forteresse médiévale

Dirigez-vous vers le 2° sous-sol pour retrouver la forteresse médiévale (**501 salle du Prince noir - 502 Salle Jehan Chandos**) sur laquelle repose le bâtiment.

En 1360, durant la guerre de Cent Ans, Montauban est devenue anglaise, mais sur l'autre rive du Tarn, c'est le territoire du Roi de France.

Le fils du roi Édouard III d'Angleterre surnommé le Prince noir à cause de la couleur de son armure, entreprend la construction d'un château pour garder l'entrée du pont et de la ville, appelé le château neuf.

Mais en 1369, les Anglais sont chassés de la ville, la forteresse reste inachevée.

Les marques de l'histoire

Voici le gisant* du Prince noir.

Entourez sur l'image la fleur de lys et le léopard. Voyez-vous un autre élément qui rappelle un chevalier.

Retrouvez ces symboles dans la salle à l'aide des indications.

*Un gisant est une sculpture d'un personnage allongé. Elle est placée sur un tombeau.

*Un blason présente un ensemble de signes (un animal, une fleur...) qui identifie un personnage, une famille, une ville, un pays.

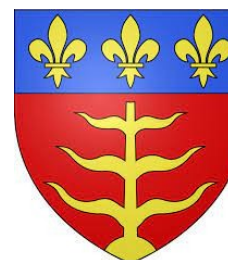


Le gisant d'Édouard de Woodstock dit le prince noir à la cathédrale de Canterbury (Angleterre).

Une clé de voûte de la salle du prince noir est un blason* qui représente **un léopard de profil**.



Le blason* de la ville de Montauban **un saule accompagné de trois fleurs de lys**, se cache dans la collection de lapidaires, retrouvez-le.



Collection lapidaire du musée Ingres Bourdelle, dépôt de la société archéologique dans la salle du prince noir.